

## Au sein des seins : symbolisme de leurs points et richesses du féminin.

*Mme Clélia Motte née Dejean, sage femme acupunctrice*



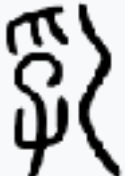


### Introduction

Formée à l'acupuncture depuis le début de mon exercice, elle accompagne nombre de mes consultations, y compris celles de suivi gynécologique de prévention. J'ai choisi ici d'explorer les points situés sur les seins d'une femme. Il m'a paru en effet intéressant d'étudier la richesse de ces points dont les indications classiques en sénologie concernent deux champs d'indications : l'allaitement et ses difficultés, et les masses du sein. De plus, ils apparaissent peu dans les ouvrages médicaux en MTC (rappelons que le Su Wen 1 ne les évoque pas) et sont encore aujourd'hui probablement les grands oubliés des revendications féministes.

Et pourtant, comme le rappelait Christian Rempp (10), « Le Sein reprend et objective toutes les étapes de la vie génitale de la femme. Il est une synthèse symbolique pour la femme et représente une unité fonctionnelle dans laquelle coexistent tous ses rôles possibles : amante, gestante, nourrice et mère. » La sage-femme est médiatrice de l'entre deux, du monde d'avant à celui d'après et inversement, celle qui « en sait sur la femme ». Exerçant dans tous les champs de la santé gènesique de la femme, elle est le pivot de l'accompagnement de cette complexité, au sens de *complexus*, « ce qui est tissé ensemble ». Alors, peut-on trouver, dans les points en lien avec les seins, des clés pour mieux comprendre et accompagner les femmes, dans toute la richesse de leur identité ? Il ne s'agit pas là d'inventer de nouvelles indications aux points mais plutôt de trouver des pistes de réflexion différentes lors d'une consultation d'acupuncture auprès d'une femme.

### Etymologie : le sein






En chinois, le sein est couramment désigné par l'idéogramme 乳 (GR5613), dont l'étymologie est en lien direct avec l'allaitement (12) :

				
Scène d'origine	Oracle sur écaille	Petit sceau	Écriture Liushutong	Forme actuelle

On retrouve plusieurs explications sur l'évolution des caractères. Celle de Richard Sears, alias Uncle Hanzi, d'une femme allaitant son nourrisson 子 en l'entourant de ses bras, réduits ensuite à 𠂔, et son corps simplifié en 𠂔.(1) Et celle de Wieger qui propose que 孚 représente une hirondelle couvant sa nichée de ses ailes. C. Javary précise : la partie supérieure de l'idéogramme dans « sa forme ancienne est clairement une main humaine et représente un geste : celui d'une main se posant sur la tête d'un enfant pour la pousser doucement vers la poitrine. Ce geste a été choisi pour représenter un sentiment de confiance totale et réciproque unissant deux êtres situés dans des générations différentes. » (9).


La sémantique a étendu le sens du caractère pour désigner les seins. Il est retrouvé dans les points ES17 *ruzhong* (centre, sein) et ES18 *rugen* (racine, sein).

La mère *mǔ* 母 est, quant à elle, définie par des seins avec des mamelons, de façon très nette dès les oracles sur écaille :

				
Oracle sur écaille	Ex-voto sur bronze	Petit sceau	Écriture Liushutong	Forme actuelle

Or, le nom secondaire du ES17 est *dangkong*, 當孔 où *dang* signifie « avoir la charge de, être en responsabilité », mais aussi « rencontrer, en présence de » et « couvrir, obstruer, trou, interstice », quand *kong* 孔 est le trou, l'orifice, la lumière, le hublot : l'interstice par lequel on voit arriver la lumière ; étymologiquement, on retrouve l'oiseau, traditionnellement l'hirondelle en Chine, qui retrouve ses petits dans une fente de maison en pisé. Présent bien évidemment chez l'homme, ce point, interdit à la puncture, revêt une charge symbolique importante pour la femme ; il est ouverture à l'autre, rencontre, nutrition, mais aussi responsabilité.

Cependant, le caractère de la femme *nǚ* 女 semble désigner également la poitrine mais sans souligner les mamelons ; on mesure la faible importance accordée aux seins chez la femme non mère dans la tradition.

					
Scène d'origine	Oracle sur écaille	Ex-voto sur bronze	Petit sceau	Écriture Liushutong	Forme actuelle

Et en effet, il existe d'autres appellations du sein en chinois, dont celle, non utilisée dans le nom des points, de *nǎi* 奶. Il évoque le lait et les seins, sous-entendus allaitants et comporte deux caractères : celui de « femme » *nǚ* et un deuxième qui signifie « vraiment », « réellement ». Ainsi, est désigné comme « réellement une femme », celle qui a des seins allaitants !

Par ailleurs, *xiōng* 胸 est traduit par « thorax, poitrine, seins » alors que le caractère de gauche est la clé de la chair et la partie droite regroupe *bao* « envelopper » et « mal, mauvais, coupable ». Car, dit la glose, « c'est dans l'intérieur que le mal 𠂔 se conçoit ». (9)

Nous voyons ici combien les notions de femme et de mère paraissent intrinsèquement liées, historiquement et culturellement. Et qu'à défaut d'être honoré en étant allaitant, le sein est désigné par le mal qu'il est susceptible de contenir. Or, aujourd'hui, nous savons combien il peut être difficile de se projeter femme sans vouloir ou pouvoir être mère et sans vouloir ou pouvoir allaiter. Quels autres rôles peuvent jouer les seins dans la vie d'une femme ?

## Le sein, *yang* du *yin*

Le sein est double par le fait qu'il soit prévu par paire, mais aussi dans sa fonction et dans sa symbolique. Il est un lieu d'ambivalence permanente entre yin et yang : femme et mère, visible et caché, don et réceptivité, lien et séparation.

Les seins sont une source de nourriture, de paix et de réconfort pour l'enfant et nous venons de voir que la fonction de nutrition est la première étymologiquement en chinois. Ils sont également l'essence de l'attrait sexuel pour de nombreux partenaires, hommes ou femmes.

Le sein est l'organe visible du féminin, celui par lequel on identifie d'un coup d'œil une silhouette féminine. **Il est l'organe *yang* du sexe *yin*** : il est plein, situé en haut du corps, visible et de forme (plus ou moins) ronde comme le Ciel. Par son élévation, son éloignement de la zone génitale et son rapprochement du visage, le sein apparaît comme le sexe « plus noble » de la femme, celui qu'il est plus socialement acceptable de montrer ; l'axe des seins par la ligne des ES17 mime l'axe des yeux par la ligne des ES1 et attire facilement le regard. *Sinus*, c'est la courbe, les sinuosités et dans des traductions plus tardives « une partie recouverte par le pli du tissu ». Ainsi, quand l'idéogramme chinois montre les seins et les mamelons, la désignation latine les recouvre ; et de là naît le désir.

Erectile sur le mamelon, il permet lui aussi l'éjection d'un liquide blanc opaque et donné comme fécondant dans de nombreuses traditions ; citons pour exemple le barattage de la mer de lait de la cosmogonie hindouiste. Selon le *Da Cheng*, le sein relève globalement du méridien de *zuyangming*, le mamelon relève du méridien du *zujueyin* et l'aréole relève du méridien de *zushaoyang*. (8) Ainsi, y coexistent la nutrition par *zuyangming* et la sexualité, par l'érectilité et le lien au Vent avec *zujueyin* et *zushaoyang*. Dans le baiser sur le sein, sa caresse avec la main ou son embrassade par le regard, le partenaire est récepteur, *yin* et accueille un organe érectile, *yang* ; ces rencontres expriment le besoin de communion avec l'autre et par là, avec l'univers et illustre la recherche de l'androgynie primitive. « L'homme amant reconnaît alors dans la femme cajolée le jumeau, l'être complémentaire unique » a écrit C. Rempp. (10)

Mais s'il suscite le désir de l'autre, le sein est aussi et peut-être avant tout une source de plaisir pour la femme. La stimulation des mamelons par le point ES17 a un effet direct sur le méridien *zuyangming*, en direction du ES30, *qijie*, point d'émergence du *chongmai*. Cette stimulation provoque ce qu'on appelle en sexologie « des signes d'excitation sexuelle génitale », autrement dit, une sensation d'excitation sur le clitoris, un gonflement des lèvres et du vagin et un afflux liquidien vers les organes génitaux. (6) Le pouvoir érogène du mamelon est bien connu de la femme et lorsqu'il est identifié, il peut la mettre en difficulté dans le positionnement qu'elle prend entre ces deux fonctions, être femme et être mère ; fonctions qui sont pourtant compatibles, superposables et non exclusives. Lors de la naissance d'un enfant, cette difficulté de clarification peut justifier parfois le choix de ne pas allaiter, pour ne pas « tout mélanger ».

## Le sein du don

Cependant, les sensations éprouvées par de nombreuses femmes pendant les tétées sont habituellement très différentes de celles éprouvées pendant l'excitation et les relations sexuelles. La plupart des mères ressentent un sentiment de paix et de sérénité, ou un sentiment global de chaleur et de relaxation suite au réflexe d'éjection du lait. Mais les études n'ont jamais soulevé d'inquiétude sur une quelconque implication de l'allaitement dans des comportements déviants, au contraire. La continuité du cordon ombilical par le « cordon lacté » participe, on le sait aujourd'hui, au lien d'attachement et au bon développement psychique de l'enfant. Et bien évidemment, un enfant non allaité au sein reste « allaité », avec du lait maternel ou du lait « non maternel » et son développement psychique est tout aussi favorisé par un lien d'attachement sécure obtenu par ailleurs par ses deux parents, allaitant.e.s ou non. Aussi pouvons-nous rassurer nos patientes sur la possibilité d'être mère sans allaiter. L'enfant trouve tout autant de nourriture affective, comme dirait B. Cyrulnik, dans les yeux aux pupilles dilatées de sa mère, que de nourritures matérielles dans son sein.

**Le point RE24 *lingxu*, 靈虛** peut cependant aider une femme à résoudre ce conflit interne et être en paix avec son choix. Indiqué en cas de blocage en haut avec toux, reflux, vomissements, mais également en cas de mastite, il comporte des indications psychiques intéressantes ici. Le *ling*, cet « efficace spirituel » comme le décrit JM Eyssalet, montre dans son étymologie le jade que l'on offre au Ciel ou deux sorciers/sorcières qui dansent pour obtenir que la pluie tombe. Il est ce merveilleux, cet esprit, vif, intelligent. L'idéogramme *xu*, lui, représente le haut plateau désert et se trouve traduit par « vide » dans le sens de « vacant » ou « vacuité », mais aussi par « firmament, espace céleste ». Cet espace vide au Ciel pour « libérer de la contrainte psychique de la conscience », nous dit Jean-Marc Kespi. Le point est donné par Soulié de Morant pour une personne éprouvant la sensation d'avoir deux volontés op-

posées, ce qui pourrait répondre à cette contradiction apparente qu'éprouvent ces femmes à arbitrer leur nouveau rôle de mère et leur rôle d'amante.

Le **RA19**, *xiongyang*, 胸鄉 est caractérisé par une « incapacité à pouvoir se nourrir soi-même », d'après Josyane Monlouis. Il contient l'idée d'une nutrition subtile, du pur, propre à la Rate, qui va devoir nourrir la profondeur. Il est désigné par les caractères *xiong* vu plus haut, « poitrine, thorax, sein » dans le sens de « sentiments, pensées, affection » et de *xiang* qui correspond au « pays natal ». Seul point à comporter cet idéogramme, il évoque l'influence du milieu dans lequel nous avons grandi, qui nous a transformés et fait croître. L'idée est d'y retourner pour s'y ressourcer. Là seulement, il sera envisageable de peut-être nourrir l'autre.

L'expérience de la grossesse, de l'accouchement et de l'allaitement peut élargir la sexualité de la femme, et la façon dont elle apprécie être une femme. Mais peut-on être femme sans nourrir ni chercher à susciter le désir ? Être une femme en soi et pour soi ?

## Le sein pour soi

A l'adolescence, la thélarche, l'apparition des seins, est le premier signe de la puberté chez la jeune fille qui devient femme. Or, ce sein qui s'extériorise, prend du volume et se montre aux yeux du monde, s'impose à la jeune fille sans qu'elle soit toujours prête à recevoir les regards de désir qu'elle pourra susciter désormais. Ce ressenti explique notamment les modifications de posture de certaines jeunes femmes, en fermeture, vers l'avant et le bas, par ailleurs souvent cachées dans des vêtements amples, pour masquer leurs seins au monde.

Le **ES14**, *kufang*, 庫房 est un très grand point de protection, indiqué dans tous les chocs, physiques ou psychiques. *ku* est le dépôt, l'entrepôt, le grenier mais aussi la bibliothèque, la collection, la prison, la cellule ; *fang* est la maison, en réalité un espace carré et délimité, ouvert en haut ; le sens étendu désigne la chambre, l'alcôve, et par extension l'épouse et le rapport sexuel. Soulié de Morant nous donne comme indications : « redoute d'être touché ou même regardé ; hypersensibilité morale ou psychique. Alternance de gaieté et de méchanceté. » et Jean-Marc Eyssalet précise « désire passer inaperçu », ce qui peut tout à fait correspondre à ces jeunes filles dont les seins poussent sans qu'elles y soient prêtes et qui cherchent à les cacher. Leur peau peut aussi parler à leur place avec des éruptions, de l'eczéma, un impetigo.

Il sera bien entendu très indiqué en cas d'antécédent de violences sexuelles vécues comme un traumatisme ; notons l'alliance de « prison, cellule » et de « rapports sexuels » dans les deux idéogrammes. Le point est notamment indiqué lorsque la fonction de nutrition du *yang ming* est impactée avec des troubles du comportement alimentaire, fréquents dans les suites de ce type de traumatisme.

Situé à la base haute du sein, il est, par son nom, susceptible de collecter, d'amasser, de faire des collections, des accumulations. Douloureux lorsqu'il est indiqué, il peut permettre de libérer l'obstruction à la poitrine et d'obtenir un certain apaisement. Il pourra participer à éviter que l'obstruction ne se matérialise dans le sein. Il peut être montré en auto-percussions ou auto-massages dans le cadre d'un accompagnement global.

Le **RA17**, *shidou*, 食竇, «manger» «éclipse» et «trou» «ouvrir une brèche» «canal d'irrigation», est intéressant par l'allègement qu'il peut apporter. Son nom secondaire serait *mingguan* et c'est le seul point en haut du corps, au thorax, à porter le caractère *ming*, le «mandat donné par le Ciel». Situé sur la ligne du VC16, RE22, ES18, il est passage entre la vie et la mort. Situé juste au-dessus du FO14, *qimen*, la mort, la fin du cycle, il ouvre la porte au *qi* pour être transporté jusqu'à l'Estomac puis au Poumon vers le PO1 et le PO2, condition de la vie humaine. C'est le point qui termine la ligne des points descendant sous le PO2 dans le *JiayiJing*. On retrouve dans les banquets des points de l'AFA sa description : «le trou, la caverne (*dou*) qui ingère, absorbe, éclipse (*shi*), exprimant ainsi comme un passage, un dépouillement, un abandon, une entrée au désert chez des gens qui s'entêtent à rester sur des positions, tout à fait honorables par ailleurs, mais qui s'avèrent inadaptées à l'évolution de leur existence.» *guan* est la grande porte monumentale avec la notion d'un prix à payer pour passer, d'un effort à faire. Il s'agit là de prendre son courage pour aller à la rencontre de son destin, «ouvrir une brèche» et «être réceptif» à soi.

Le **ES16**, *yingchuang*, 膺窗, lui, correspond souvent davantage à une femme qui se réfugie derrière sa forte poitrine et cache aux yeux du monde qui elle est vraiment, (comme un homme peut se cacher derrière ses gros pectoraux, par ailleurs). Josyane Monlouis voit dans *chuang* un moucharabieh : cette «lucarne de la poitrine» permet de voir sans être vue. *ying* désigne en effet traditionnellement la poitrine, le cœur, le for intérieur et aujourd'hui, les pectoraux, la poitrine mais aussi, on le retrouve, «être responsable de, repousser l'ennemi». L'étymologie de *ying* évoque en effet, non plus l'hirondelle, l'oiseau et sa couvée, mais le «faucon apprivoisé qui sert l'homme» et le caractère est aujourd'hui utilisé pour désigner les oiseaux chasseurs, les rapaces notamment. Enfin, les traductions actuelles de *ying* donnent «en personne, soi-même». Il s'agit donc ici, au sein des seins, de trouver sa place vis-à-vis de l'extérieur, d'être «*in charge*», «en responsabilité», sans avoir besoin ni de se cacher, ni d'attaquer. Être soi-même, en paix.

## Le sein, lien et séparations

Notons que *ying* est utilisé dans un seul autre point : le PO1, en noms secondaires, *yingshu* (transport) et *yingzhongshu* (transport et centre). Situé en haut du sein, on y voit là la capacité que celui-ci a d'être, non plus seulement émetteur, de lait, de désir, de plaisir, mais également récepteur. Il est un dépôt.

«Comme l'huître fabrique des perles à partir de corps étrangers, le sein enkyste des émotions perturbatrices protégeant ainsi le Cœur» nous dit Dominique Fouet-Loussert.

La vie est jalonnée par la section progressive des cordons : le cordon ombilical à la naissance, dit «de corps à corps» ; puis le cordon lacté, ou celui qu'on appelle le «cordon de cœur à cœur» après la naissance ; puis le cordon familial qu'on retrouve dans l'expression populaire «couper le cordon» et «sortir du giron maternel», giron situé au creux des seins. Les seins symbolisent donc à la fois le lien, par la nutrition et le portage «en son sein(g)» et la séparation qui le contient ; la mort, qui apparaît en même temps que la vie. Pour G. Maciocia, «Le sein représente pour une femme le lien instinctif avec ceux qu'elle aime (par l'allaitement) et se trouve donc affecté par la séparation». Il insiste sur la cause émotionnelle des tumeurs du sein.

Il s'agit ainsi d'aller interroger pour une femme affectée par des symptômes sur les seins de son rapport au genre masculin. Quelle place en elle pour son yang du yin ? Quelle place ont les hommes dans sa vie ? Ou bien les personnes dont la fonction est yang ? (les supérieurs hiérarchiques, l'enseignant.e, etc.)

Le **VB22, *yuanye***, 淵液, « abîme, réunion » et « liquides » est un grand point de circulation du yin : son nom principal et ses 7 noms secondaires font apparaître l'idéogramme *ye*. Le *ye*, est celui retrouvé dans les *jinye*, ces liquides les plus denses et riches de tous les liquides corporels. Il est donné par Chamfrault et le *Da Cheng* pour « plénitude dans la poitrine » et « gonflement des seins ». Point de réunion des 3 méridiens tendino-musculaires yin de main, il est indiqué pour Jean Marc Kespi dans les stagnations de yang thoracique avec vide de yang abdominal. Je le pique régulièrement pour une femme qui se plaint de mastodynies en coup de poignard sur un adénofibrome dont elle ne souhaite pas l'excérèse. A noter que le *Da Cheng* le donne pour « blessure à l'arme blanche ».

Christian Rempp plaçait la même symbolique dans la grossesse et le cycle menstruel en écrivant que « les menstruations sont un accouchement miniature ». Le point **RE21 *youmen*** 幽門 est intéressant dans cet aspect. Donné pour « seins durs et sensibles » par Soulié de Morant et « mammite aigüe » pour Auteroche, il est dit « point assentiment du Foie ». Il semble résonner à la fois avec « la fin d'un temps yin » et la crainte de l'avenir, signalée dans sa symptomatologie. *youmen* est traduit par « le pylore » mais l'étymologie permet d'en dégager sa subtile signification : il s'agit de « la porte des ténèbres », de l'obscurité, celle qui ouvre sur le « séjour des morts ». *you* est traduit par « retiré ; solitaire ; à l'écart. Profond ; reculé. Caché ; non dévoilé ; latent (en parlant d'un sentiment). Tranquille ; paisible. Sombre ; obscur ; ténébreux. Monde des ténèbres ; séjour des morts. ». *you* représente pour Wiegner « les recoins les plus obscurs des montagnes (山) en accentuant le caractère ㄣ, le fil le plus ténu tel qu'il s'obtient par dévidement de deux cocons. »

C'est un point porte, de la porte monumentale à deux battants, *men*, celle qui ouvre sur l'extérieur, sur une autre réalité possible, celle qui protège l'essentiel, comme les portes du palais impérial, le Cœur-Empereur. Il est tout près du RM14, *juque*. Il peut aider à aller chercher au plus profond de soi, à l'abri, seul et au calme, dans les recoins les plus profonds de soi, dans le yin du yin, pour en revenir ensuite et aller vers le yang : le RE21 a aussi en nom secondaire *shangmen*, la « porte du haut ».

Utilisé dans les mastodynies dans le cadre d'un syndrome prémenstruel, il permet de travailler la fin du cycle menstruel. Il est également indiqué pour les nausées-vomissements en début de grossesse : c'est la fin d'un temps yin qui s'ouvre sur un temps yang, les deux premiers mois de grossesse, gouvernés par les méridiens du Foie et de la Vésicule Biliaire qui font sortir de terre le tout jeune germe. Une femme pour qui les fins de cycle sont difficiles, qui aurait tendance à avoir une stagnation de *qi* sur ces périodes, sera probablement apaisée par cette exploration dans les profondeurs de soi par le RE21.

Le **ES18, *ru*gen**, 乳根 évoqué plus haut, pourrait me semble-t-il, être indiqué pour une femme qui aurait besoin de s'enraciner dans sa vie de femme. C'est « la source et le fondement de tous les actes et capacités qui permettent aux parents d'élever des enfants » et puis aux enfants d'être en capacité de recevoir la nutrition parentale. Il fait écho au RA12 dont le nom secondaire est *cigong*, « palais de l'amour parental et filial ». L'idéogramme *gen* est composé de l'arbre et d'une partie traduite par Wieger par « se retourner pour regarder quelqu'un en face de son haut, colère, défi. » Il est ici associé au sein, *ru*, dont on a vu plus haut qu'il désignait la confiance entre deux générations.

## CONCLUSION

La femme a pour elle ce signe distinctif reconnaissable pour tous et toutes : des seins. Nous avons cherché ici à proposer un éclairage sur quelques points des seins et, sans prétendre à l'exhaustivité ni imposer une interprétation, à offrir un regard identitaire sur ces points.

L'arbitrage entre féminin érotique, féminin maternel, féminin allaitant et féminin en soi et pour soi est complexe ; il est parfois compliqué. A l'heure où la parole se libère davantage sur les antécédents de violences sexuelles, il est très intéressant d'aller ouvrir la porte aux récits du féminin, notamment sur le vécu corporel et la symbolique qu'il comporte. Le Sein, malgré son caractère *yang*, visible et émetteur, reste assez peu interrogé en dehors de sa pathologie. Ses points peuvent pourtant accompagner un cheminement vers le féminin en soi.

Clélia Motte née Dejean, sage-femme, vice-présidente AFA, trésorière ASFANO.

cleliasagefemme@gmail.com

## Bibliographie

1. Chinese etymology, consulté à l'adresse : <https://hanziyuan.net/>
2. Fontaine, C. (2018), *Un point sur les seins*, 37<sup>ème</sup> congrès AFERA, p 65.
3. Froidevaux-Metterie, C. (2020), *Seins, en quête d'une libération*, Editions Anamosa.
4. Froidevaux-Metterie, C. (2015), *La révolution du féminin*, Folio Essais.
5. Fouet-Loussert D. (ns), *Le Sein*, article non publié.
6. Lelievre, A., (2016), *La sexualité en acupuncture*, mémoire de Capacité d'acupuncture, Université de Nantes.
7. Maciocia, G. (2006) *Gynécologie et obstétrique en médecine chinoise*. Editions SATAS.
8. van Nghi, N., Dzung, T. V., & Recours-Nguyen, C. (1982). *Art et Pratique de l'Acupuncture et de la Moxibustion, Selon Zhen Jiu Da Cheng de Yang Chi Chou. Tome 1*. Edition N. V. N.
9. Partageons les points, consulté à l'adresse : [www.partageonslespoints.fr](http://www.partageonslespoints.fr)
10. Rempp, C. (1992). Réflexions sur la pathologie courante du sein. *Revue Française d'Acupuncture*, 71, 5058.



11. Strom H. (2008), *Analogie entre les points d'acupuncture et l'empire traditionnel chinois*, Ed. You Feng.
12. Wiktionary, consulté à l'adresse: [https://en.wiktionary.org/wiki/Wiktionary:Main\\_Page](https://en.wiktionary.org/wiki/Wiktionary:Main_Page)
13. *ZhenJiu Jiayi Jing*, (2004), trad Milsky C., Andrès G., Ed Trédaniel.